**Le XIXe siècle à l’épreuve de la collection**

**I. Argumentaire**

 Depuis une décennie, la représentation de la collection et du collectionneur dans la littérature du XIXe siècle a donné lieu à de nombreux travaux critiques d’importance : sans exclure cette voie, le présent colloque a pour objet d’ouvrir d’autres pistes de réflexion et de recherche. Dans une perspective résolument transdisciplinaire, il s’agira de montrer en quoi les collections d’œuvres littéraires et artistiques constituées au XIXe siècle mais aussi les collections d’œuvres du XIXe constituéesaux XXe et XXIe siècles, ont contribué à créer, à inventer un, des XIXe siècles, voire *le* XIXe siècle.

 On s’attachera tout d’abord à penser et inscrire le geste du collectionneur dans ce qui fonde le XIXe siècle, né de la fracture révolutionnaire: la volonté de constituer une histoire nationale, un patrimoine national, c’est-à-dire aussi, selon la dialectique des Lumières, universel. À travers les choix d’œuvres du XIXe siècle mais aussi des siècles antérieurs opérés par les collectionneurs, les bibliophiles privés (Alexandre Lenoir, du Sommerard, Nodier …) – et, notamment, les bibliophiles originaires de la région Champagne-Ardenne, comme Diancourt –, mais aussi par les conservateurs de bibliothèques et musées (les mêmes parfois), à travers également les collections lancées par les libraires-éditeurs et leurs catalogues, on cherchera à appréhender la façon dont se dessinent les frontières géographiques, chronologiques, idéologiques d’un XIXe siècle appelé à devenir *le* XIXe siècle.

 Par l’étude des critères non seulement de sélection mais de classification de ces collectionneurs et libraires-éditeurs, il importera aussi d’interroger, par-delà la nature des panthéons littéraires et artistiques ainsi constitués, les frontières génériques qu’ils posent et, partant, le type de lecture de telle œuvre, de tel auteur, que ces choix induisent. Et il importera de confronter ces classifications à celles des collectionneurs contemporains afin d’analyser l’enjeu de leur reprise ou de leur remise en cause pour la définition d’une œuvre, d’un genre, et du XIXe siècle lui-même.

 En outre, l’analyse des collections, fictives ou non, présentes dans les œuvres littéraires, artistiques et critiques du XIXe siècle pourrait permettre de saisir comment les représentations relaient, ou non, le sens du geste de la collection. On n’omettra pas de réfléchir aussi sur les vraies collections de faux (par Eugène Boban par exemple) dans cette constitution du XIXe siècle par la collection.

 À la croisée de l’histoire, de l’histoire de l’art, de l’histoire littéraire, de l’histoire du livre, de l’histoire des idées et des représentations et de l’histoire et de la théorie de la lecture, ce colloque sur *Le XIXe siècle à l’épreuve de la collection* voudrait saisir le moment où *electio* et *lectio* se conjuguent et où l’inventaire se fait *inventio*.

**II. Durée et organisation du colloque**

Ce colloque devrait se dérouler sur deux ou trois journées en novembre 2015 (du 19 au 21 novembre). Il devrait réunir une vingtaine de participants (littéraires, historiens, historiens du livre, historiens des idées et des représentations, historiens de l’art, conservateurs, archivistes) dont un tiers de communicants étrangers.

**III. Manifestations et activités liées à ce colloque**

En lien étroit avec ce colloque se déroulera, du 10 septembre au 12 décembre 2015, à la bibliothèque Carnegie de Reims, une exposition consacrée au grand bibliophile champenois Diancourt, qui a légué à la bibliothèque un fonds important.

 En outre, un partenariat entre l’université de Reims et la bibliothèque Carnegie devrait permettre de faire effectuer l’inventaire, qui n’a pas encore été mené, des caricatures du XIXe siècle conservé dans le fonds Diancourt.